

L'écho de l'écho, le carnet du haïku, N° 5, décembre 2021,
pp. 37-39

Un bruit d'étoffes

De Sophie Hoarau

Décidément, il faudra retenir le nom de Sophie Hoarau. J'ai à peine terminé de lire quelques haïkus du premier volet « lueurs » de son premier recueil personnel « *Un bruit d'étoffes* » que je suis séduite.

petit matin / le premier bourgeon de rose / dans son lange de givre

Pourquoi le suis-je ? Les associations qui lui viennent à l'esprit sont d'une nouveauté qui auraient plu à maître Bashô. N'est-ce pas lui qui écrivait : « Ne cherchez pas à suivre les traces des anciens ; cherchez ce qu'ils cherchaient. »

Le recueil de la poétesse se découpe en cinq parties. Dans le volet « travaux », suivons-la dans son atelier de couture :

slip kangourou / l'étoffe des héros fatigués / baille aux entournares

Un atelier sans fenêtre ? Impossible. Chez Sophie, tout est relié Nature et travail.

les vrilles délicates / des pois de senteur / j'enfile mon aiguillée

Notons que notre poétesse a plus d'un coussin à épingles.

soir de première / la pleine lune / dans mon estomac

S'agirait-il du poème dramatique *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon mis en scène et interprété par Sophie ? Lire la Préface du recueil de l'autrice et visiter le site <http://laquincaille.com/stabat-mater-furiosa/> .

En poésie nippone, nous savons, d'une part, que nombre de poètes, dont la poétesse contemporaine Madoka Mayuzumi, prêtent des sentiments humains à la Nature (*Pierre papier ciseaux / encore à égalité! / la montagne rit*) * ; nous remarquons, d'autre part, que la Nature mime des réflexes et des gestes humains (faut-il spécifier par voix/voix interposée). La troisième section « orages » éclaire, selon moi, cet aspect.

tour de verrou du soir / appellent-elles à l'aide / ces rafales

lendemains / le vent dégrise les nues / à coup de gifles

Dans la section « noces », la nature humaine et la Nature poétisent avec délicatesse.

maison vide / à la porte c'est le jasmin / qui m'embrasse

l'ombre du vieux tilleul / deux âmes assises / sur leurs sacs à dos

Déjà la cinquième partie, « buées ». L'envie me prend de clore mon appréciation par un sens plutôt ignoré en haïku.

papier crissant / je mâche doucement / le mot herbe

coulis de fruits rouges / feu l'été me murmure / ceci est mon sang

Entre froissements de tissus et bruissements de la flore d'une part, on se laisse porter par l'agencement et la fraîcheur des mots ; d'autre part, se dessine un sourire ravi par l'association des idées.

Les dessins associés au recueil ne sont pas en reste quant à leur originalité. Des hérons coiffés de tulle diaphane de diverses formes géométriques de Denis Colin, artiste plasticien, réjouissent grandement.

© Janick Belleau 2021

**Haïkus du temps présent* ; présentation, choix et traduction de Corinne Atlan ; éd. Philippe Picquier, 2012 ; p. 17

Sophie Hoarau

Un bruit d'étoffes – Haïku

Préface de Vincent Hoarau ; dessins de Denis Colin

Via Domitia, septembre 2021, Prix : 13 € TTC

<https://via-domitia.fr/>